

**DOSSIER DE  
PRESSE**

**MAI 2025**

**L'HÔPITAL  
ÉDOUARD-  
HERRIOT  
À LYON**

**Un patrimoine  
menacé**

**INSTITUT TONY GARNIER**



## L'INSTITUT TONY GARNIER

---

L'Institut Tony Garnier est né d'un constat clair : malgré l'importance historique, architecturale et sociale de l'œuvre de Tony Garnier, sa reconnaissance institutionnelle et la protection de ses réalisations à Lyon restent insuffisantes. Créée en 2020 sous forme d'association de préfiguration, puis pérennisée en 2024, l'association s'est donné pour mission de défendre cet héritage, de le valoriser et d'en assurer la transmission.

Implanté depuis janvier 2025 au Fort de Vaise, à l'invitation de la Fondation Renaud, l'Institut réunit une pluralité de profils : chercheurs, architectes, professionnels de la culture et citoyens soucieux de la valorisation de cette oeuvre singulière. Sa vocation est double : d'une part, inscrire durablement la pensée architecturale de Tony Garnier dans le champ de la recherche académique et des politiques culturelles ; d'autre part, protéger concrètement ses réalisations parfois menacées par les transformations urbaines contemporaines.

Dans cette perspective, l'Institut agit sur plusieurs fronts : il contribue à la recherche sur l'œuvre de Tony Garnier, impulse des actions de protection patrimoniale et porte la candidature de l'œuvre de l'architecte à l'inscription au patrimoine mondial géré par l'Unesco. En parallèle, il développe des actions de sensibilisation telles que des conférences, des expositions, des publications ou encore des partenariats pédagogiques. Ces initiatives n'ont cessé de rappeler que l'architecture de Tony Garnier ne représente pas seulement un héritage bâti, mais une pensée vivante sur la ville, l'identité urbaine et le bien commun.



# SOMMAIRE

**4** TONY GARNIER, ARCHITECTE DE LA MODERNITÉ

---

**5** TRANSFORMER LA VILLE ET LA SOCIÉTÉ : L'HÔPITAL ÉDOUARD-HERRIOT, MANIFESTE D'UNE MODERNITÉ SOCIALE ET URBAINE

---

**7** L'HÔPITAL ÉDOUARD-HERRIOT EN CINQ DATES

---

**8** LE PROJET DE MODERNISATION DES HOSPICES CIVILS DE LYON

---

**10** HÉRITAGE ET MODERNITÉ : POURQUOI DEMANDER UN CLASSEMENT AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES ?

---

**11** LES INITIATIVES DE L'INSTITUT TONY GARNIER

---

**12** L'HÔPITAL ÉDOUARD-HERRIOT DANS LES MÉDIAS

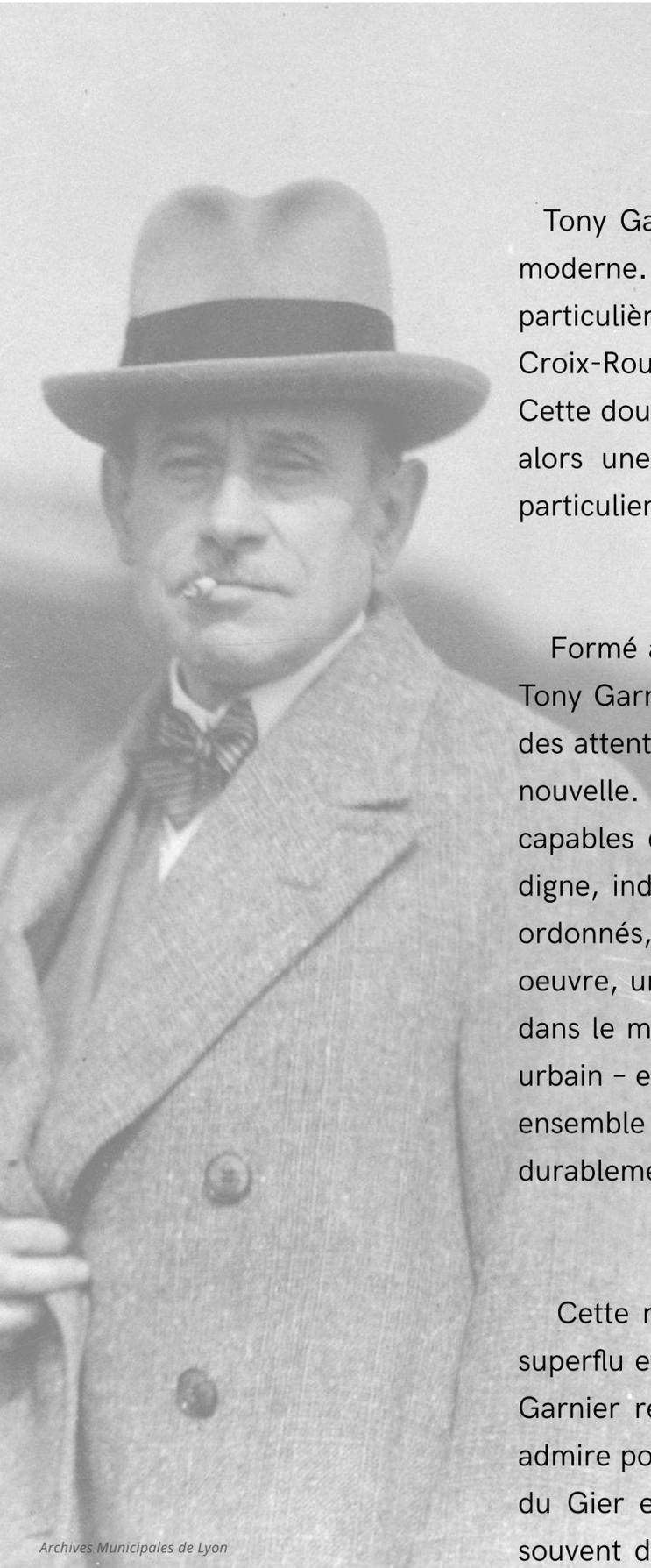
---

**14** QUELQUES RESSOURCES



# TONY GARNIER, ARCHITECTE DE LA MODERNITÉ

---



Archives Municipales de Lyon

Tony Garnier (1869-1948) occupe une place singulière dans l'histoire de l'architecture moderne. Bien que sa contribution soit encore peu reconnue, son influence est particulièrement marquante à Lyon, sa ville natale. Il grandit dans le quartier ouvrier de la Croix-Rousse, au coeur d'une ville en pleine effervescence industrielle, sociale et urbaine. Cette double matrice - ville en transformation et conscience politique naissante - façonne alors une pensée architecturale tout à fait remarquable, portée par un engagement particulier : celui de faire de l'architecture un outil de transformation sociale.

Formé à l'École des beaux-arts de Lyon puis Lauréat du Grand Prix de Rome en 1899, Tony Garnier entame à la Villa Médicis une réflexion qui deviendra fondatrice. À rebours des attentes académiques, il n'y reproduit pas l'Antique mais esquisse le visage d'une ville nouvelle. Dans son livre, *Une Cité Industrielle*, publié en 1918, il envisage des structures capables de répondre aux divers enjeux du siècle : hygiène et accès au soin, logement digne, industrialisation, éducation. L'architecte s'appuie sur des plans rigoureux, des flux ordonnés, une relation fondatrice à la lumière, au végétal, à l'espace public faisant de son oeuvre, un des premiers manifestes de l'urbanisme moderne, d'ailleurs largement diffusé dans le monde. Il y développe une vision à toutes les échelles - du territoire au mobilier urbain - en intégrant les fonctions sanitaires, éducatives, productives et culturelles dans un ensemble cohérent. Le zonage fonctionnel, qu'il expérimente dans cette étude, influencera durablement les principes de la planification urbaine du XX<sup>ème</sup> siècle.

Cette réflexion architecturale prend corps dans une esthétique sobre, sans ornement superflu et avant tout fondée sur la logique des usages, la lumière, la matière brute. Tony Garnier regarde vers les cités-jardins britanniques pensées par Ebenezer Howard, qu'il admire pour leur capacité à réconcilier habitat et nature. Il observe les vallées industrielles du Gier et de l'Ondaine, des territoires où l'industrie a façonné l'espace au détriment souvent des conditions de vie. Il lit aussi Émile Zola, notamment *Travail*, dont il retient l'idée d'une ville capable de concilier production, éducation et équité. De ses influences plurielles naissent un véritable socle critique. Son projet de *Cité Industrielle* représente à la fois la synthèse et la mise en tension de ces références : il cherche à intégrer la logique industrielle sans renoncer à l'espace vert et à organiser la ville sans l'enfermer.



# TRANSFORMER LA VILLE ET LA SOCIÉTÉ : L'HÔPITAL ÉDOUARD-HERRIOT, MANIFESTE D'UNE MODERNITÉ SOCIALE ET URBAINE

Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, la ville de Lyon entre dans une phase profonde de mutation. Sous l'impulsion du maire Édouard Herriot, des infrastructures modernes émergent au cœur de la cité lyonnaise pour accompagner son essor industriel et répondre aux besoins sociaux qui vont croissant. L'Hôpital Édouard-Herriot, conçu par Tony Garnier et inauguré en 1933, représente l'un des symboles majeurs de cette ambition. Elle se matérialise dans un projet qui encourage la rencontre entre réflexion urbaine, innovation architecturale et pensée sociale.

## Un dessein urbain et hygiéniste

Le plan pavillonnaire est au cœur de la conception de l'hôpital, l'inscrivant pleinement dans les préceptes hygiénistes de son temps. Il s'organise en vingt-neuf bâtiments en béton armé, répartis sur une surface de seize hectares. Ce matériau, encore relativement novateur au moment de la conception et très travaillé par Tony Garnier, permet des volumes rationalisés, facilite la standardisation des éléments constructifs et offre une grande souplesse d'aménagement intérieur.

Les pavillons traduisent une réflexion pionnière sur l'organisation des flux hospitaliers. Un réseau de galeries souterraines assurent le transport des patients, du personnel et des approvisionnements, limitent les croisements potentiellement contaminants et optimisent la logistique interne. Bien plus qu'un ensemble fonctionnel, l'hôpital se veut une véritable cité-jardin, où l'architecture est pensée pour accompagner le soin et participer à l'amélioration des conditions d'accueil.

## Une vision globale et progressiste

Ce projet architectural se présente comme une application concrète de l'utopie rationnelle que s'est efforcé de développer Tony Garnier dans *Une Cité industrielle*. Les principes de séparation des fonctions, de hiérarchisation des flux, l'attention portée au végétal ainsi que l'usage de matériaux modernes tels que le béton, sont autant de principes issus d'une pensée architecturale qui dépasse le stade utilitaire. L'architecture hospitalière devient alors un espace de vie où la dignité et le progrès social s'imposent.





-9 Pavillon 8  
-9 Pavillon 11

# L'HÔPITAL ÉDOUARD-HERRIOT EN CINQ DATES

---

## Visites et voyages prospectifs en Europe

# 1909

Une commission technique, dont fait partie Tony Garnier, étudie les hôpitaux de Berlin, Francfort, Hambourg, Cologne, Copenhague et Paris. Elle en retient le modèle pavillonnaire, qui inspirera l'avant-projet lyonnais.

## Construction

L'avant-projet est validé en 1910. La construction débute en 1913 mais est suspendue pendant la guerre. Elle reprend en 1920 et aboutit à l'inauguration de l'hôpital le 14 juillet 1933, avec 32 pavillons, 1544 lits et 2,5 km de galeries souterraines.

# 1910 - 1933

## Plan Gachon

Avec l'apparition de la pénicilline et les progrès de la médecine moderne, le besoin d'isoler les malades a diminué et le principe même de l'hôpital pavillonnaire est alors mis en cause. En 1988, l'architecte Eugène Gachon conçoit un vaste plan de restructuration, modernisant les services tout en s'efforçant de respecter les principales caractéristiques architecturales des bâtiments.

# 1988

## Première phase de modernisation

Les Hospices Civils de Lyon lancent une modernisation ambitieuse, avec pour objectif la création de plateaux techniques et l'amélioration des conditions de soin et de travail.

# 2006

## Démolition du pavillon H

Le pavillon H est démoli en 2015 pour construire un nouveau bâtiment médico-technique de 15 000 m<sup>2</sup>, livré en 2017, marquant une rupture pour l'hôpital puisque c'est la conception structurelle originelle qui est remise en cause et avec elle la cohérence architecturale du site.

# 2015 - 2017



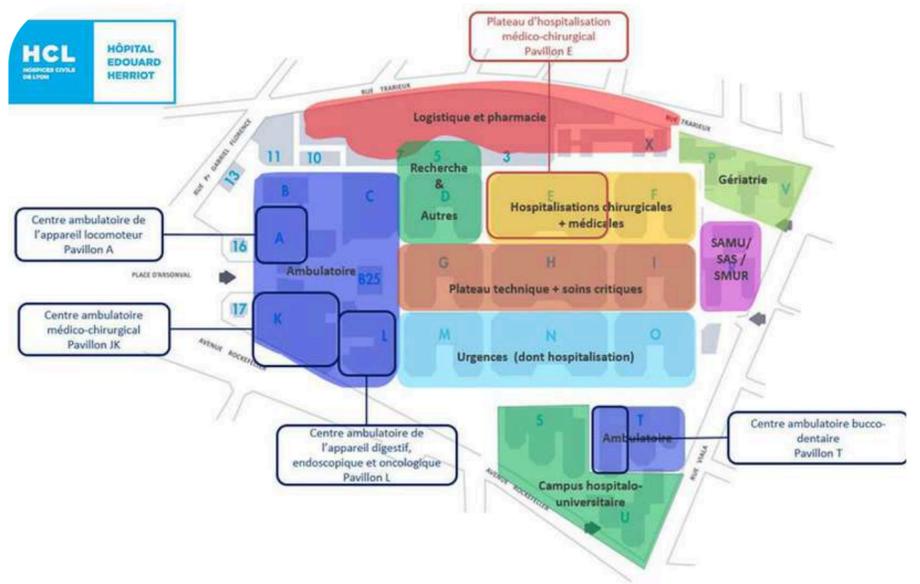
# LE PROJET DE MODERNISATION DES HOSPICES CIVILS DE LYON

Depuis 2006, les Hospices Civils de Lyon (HCL) ont engagé un important projet de modernisation de l'hôpital Édouard-Herriot - une entreprise motivée par la volonté d'adapter les infrastructures bâties aux exigences du système hospitalier du XXI<sup>e</sup> siècle.

Ce complexe hospitalier, riche d'une histoire urbaine et doté d'une architecture singulière, voit aujourd'hui sa cohérence initiale progressivement annihilée : le schéma directeur immobilier actuel prévoit notamment la démolition de six pavillons (E, H, F, I, P et V) pour permettre la construction de nouveaux bâtiments. Se pose alors cette question essentielle : peut-on réellement répondre à l'urgence fonctionnelle sans compromettre la lisibilité de l'ensemble pensé par Tony Garnier ?



Schéma de réorganisation des services de l'hôpital Édouard-Herriot. Source : Tribune de Lyon, 5 décembre 2022.



L'organisation projetée de l'hôpital Édouard-Herriot à horizon 2035, à la fin de la deuxième phase. Source : HCL

## PHASE 1 (2006-2020) : Concentration des activités médico- techniques

En parallèle, le **pavillon B** est affecté à l'imagerie programmée, et le **pavillon I** accueille depuis 2017 le Centre des Brûlés de Lyon. Ces opérations ont redéfini les usages du site, amorçant une recomposition progressive de son organisation. Elles ont également ouvert en filigrane, une série de réflexions sur l'articulation entre innovation hospitalière et respect de la logique architecturale originelle.

La première phase de restructuration de l'hôpital Édouard-Herriot, se matérialise avant tout par la construction d'un bâtiment neuf sur l'emprise du **pavillon H**, démoli en 2015 - première intervention majeure sur un élément du plan original de Tony Garnier, alors non protégé dans son ensemble. Livré en 2019, le nouveau pavillon H (18 000 m<sup>2</sup>, 120 M€) conçu sur les plans de Michel Rémon et de François Chatillon, architecte en chef des Monuments historiques, regroupe blocs opératoires, réanimation, imagerie et urgences spécialisées.



Le pavillon H à sa livraison en 2019, Facebook HCL



# LE PROJET DE MODERNISATION DES HOSPICES CIVILS DE LYON (SUITE)

Par la suite, entre 2020 et 2023, c'est le **pavillon N**, situé à l'extrémité nord-est du site, qui a fait l'objet d'une transformation complète pour accueillir l'ensemble des urgences générales de l'hôpital. Cette partie du projet s'est imposée comme l'une des dernières reconfigurations majeures de la première phase.

Bien que non classé individuellement, le pavillon N a fait l'objet d'une intervention conduite sous l'égide des services de la DRAC, dans le cadre d'un ensemble hospitalier partiellement protégé. La maîtrise d'œuvre fut confiée à l'agence SOHO Atlas, très impliquée dans les interventions en site hospitalier occupé. L'opération a consisté en une restructuration complète sur quatre niveaux, intégrant une recomposition des volumes intérieurs, la création de flux différenciés ainsi qu'un nouveau hall d'entrée contemporain en extension à l'ouest. Bien qu'il y ait eu transformation structurelle, une partie de l'ossature pavillonnaire d'origine a été conservée, comprenant par exemple la trame en béton et certaines modulations de façade. À sa livraison en 2023, le pavillon N apparaît comme une illustration convaincante de ce que pourrait être une approche patrimoniale conciliante, témoignant de la possibilité d'une adaptation raisonnée du site dans le respect de ses qualités historiques et architecturales



Photos : Jonathan Letoublon, SOHO Architecture

## PHASE 2 (2022-2032) : recomposition du site autour du pavillon H et transformation du secteur sud

Le concours de maîtrise d'œuvre, lancé en 2024, prévoit une restructuration-extension associant mise aux normes technique et reconfiguration des volumes. Bien qu'aucune démolition intégrale ne soit explicitement annoncée, les documents de programmation évoquent des "recompositions structurelles", laissant ouverte la possibilité de suppressions partielles voire totales de certaines sections. Cette orientation s'explique par la volonté de rationaliser les flux et de rapprocher les lits des plateaux techniques du pavillon H. Toutefois, les pavillons E et F, contrairement à d'autres éléments du site, ne bénéficient d'aucune mesure de protection patrimoniale, malgré leur bon état et leur inscription cohérente dans le plan d'origine conçu par Tony Garnier.

Source : HCL



# HÉRITAGE ET MODERNITÉ : POURQUOI DEMANDER UN CLASSEMENT AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES ?

Patrimoine dévalorisé, protections insuffisantes, indifférence des pouvoirs publics et de nombre d'acteurs culturels, démolitions spectaculaires, le constat relatif à la conservation de l'œuvre de Tony Garnier à Lyon est sans appel. Au fil des décennies, plusieurs réalisations emblématiques de l'architecte ont été détruites ou très fortement modifiées comme en témoignent les anciens abattoirs de la Mouche ou le stade de Gerland. Bien que l'hôpital Édouard-Herriot bénéficie de la protection du périmètre de sa chapelle depuis 1967, ses cheminées monumentales ont été abattues en 2001 pour des raisons de sécurité et, plus récemment, le pavillon H a été détruit dans une certaine indifférence et remplacé par un nouveau bâtiment de 18 000 m<sup>2</sup> livré en 2017. Comment expliquer, dès lors, qu'aucune réalisation de l'architecte ne soit encore classée au titre des Monuments historiques ?

## Un patrimoine menacé

Depuis plusieurs décennies, l'Hôpital Édouard-Herriot fait l'objet de protections ponctuelles : certaines parties emblématiques, comme la Chapelle, l'entrée monumentale, ont été inscrites au titre des monuments historiques. Cependant, à ce jour, aucune protection intégrale ne vient reconnaître et préserver l'unité d'ensemble pensée par Tony Garnier. Cette absence de regard global sur le site a laissé le champ libre à des interventions lourdes, et bien souvent au détriment de la cohérence architecturale originelle.

La démolition du pavillon H en 2015 vient le démontrer. Ce bâtiment, bien qu'inscrit dans le plan général de Garnier, a été abattu pour laisser place à un plateau médico-technique, créant une rupture irréversible dans la composition d'ensemble. Cette opération a ouvert un précédent dangereux : elle a montré qu'il était possible de démanteler un morceau de cet ensemble en faisant fi de sa valeur historique et urbaine, fragilisant à la fois la lecture du site et la pensée architecturale originelle de Garnier.

Aujourd'hui ce sont les pavillons E et F, encore en bon état et lisibles, qui sont menacés. Leur démolition partielle, voire totale est envisagée dans le cadre de la deuxième phase de modernisation du site, portée par les Hospices Civils de Lyon (2022-2032).

## Préserver l'héritage

À l'heure où le système de santé, les techniques médicales et les besoins sociaux sont en évolution, où les infrastructures hospitalières doivent s'adapter à des défis majeurs d'ordre principalement économique, il semble urgent d'entrer dans un dialogue apaisé et constructif pour imaginer une mutation qui soit respectueuse du bâti et de son histoire.

Classer aujourd'hui l'Hôpital Édouard-Herriot au titre des Monuments historiques permettrait de poser les bases d'un meilleur équilibre entre mémoire et mutation. Il ne s'agit pas de figer le site ni de s'opposer à la modernisation des pratiques de soin, mais d'ouvrir une réflexion sur un projet de transformation véritablement respectueux du patrimoine. D'autres solutions auraient pu être développées à l'échelle du site, mais n'ont pas fait l'objet de simulations de la part des HCL. Au-delà de l'enjeu architectural, c'est une part essentielle de l'identité sociale et urbaine de Lyon qui est en jeu - au même titre que le quartier des États-Unis, autre témoin majeur de l'œuvre de Garnier, aujourd'hui partiellement protégé.



## Production scientifique et mobilisation du savoir

Depuis sa création, l'Institut Tony Garnier développe une action systématique de recherche et de documentation scientifique, visant à analyser et valoriser l'œuvre de l'architecte dans une perspective à la fois patrimoniale et prospective. Cette stratégie repose avant tout sur la création d'outils concrets, pensés pour appuyer les démarches de reconnaissance et structurer un dossier patrimonial aux ressorts complexes et diversifiés. Ces savoirs sont perçus à la fois comme des leviers techniques, des supports de plaidoyer et des ressources à destination du plus grand nombre – en particulier des institutions.

En mars 2025, une fiche consacrée à l'Hôpital Édouard-Herriot est publiée. Rédigée par Philippe Dufieux en partenariat avec Docomomo France (pour la Documentation et la Conservation des édifices et sites du Mouvement Moderne), ce travail documente rigoureusement les spécificités architecturales, urbaines et fonctionnelles du site. Il s'attache également à détailler les atteintes subies par l'hôpital – comme la démolition du pavillon H en 2015 – et les menaces qui pèsent sur les pavillons E et F. Ce document constitue une pièce maîtresse de la demande d'inscription au titre des Monuments historiques, en ce qu'elle souligne l'importance patrimoniale et historique du site dans l'histoire de l'architecture urbaine.

Ces démarches ont préparé une étape décisive : le dépôt officiel, le 2 avril 2025, d'une demande de mise en instance de classement de l'Hôpital Édouard-Herriot au titre des Monuments historiques. Cette demande, adressée à la ministre de la Culture, Madame Rachida Dati, est portée par l'Institut Tony Garnier avec le soutien de trois partenaires nationaux du patrimoine, la Fédération Patrimoine-Environnement, Docomomo France et l'association Urgences Patrimoine, et celui de la Société Académique d'Architecture de Lyon. Cette initiative s'inscrit dans un projet d'envergure, en résonance avec la note d'intention présentée au ministère de la Culture début 2024 dans le cadre de la candidature de l'œuvre de Tony Garnier à l'inscription sur la liste du Patrimoine mondial gérée par l'Unesco.

## Sensibilisation et partenariats culturels

Parallèlement à la production d'outils, l'Institut mène également des actions de sensibilisation à destination du grand public. En mars 2025, une conférence intitulée « Équipements hospitaliers et patrimoine : le cas de l'hôpital Édouard-Herriot à Lyon » est présentée par Pierre Gras à la Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Cet exposé avait notamment pour enjeu de mettre en lumière les enjeux patrimoniaux liés à l'hôpital et de produire un argumentaire cohérent sur l'importance de sa préservation.

En collaboration avec la Halle Tony Garnier, l'Institut a engagé la publication, en septembre 2024, de "Retours aux sources" : des formats courts autour de l'œuvre de Tony Garnier. Deux récits ont été consacrés à l'hôpital : « Une cité hospitalière pour Lyon » (récit 6) et « Le plus bel hôpital du monde » (récit 7). Ils offrent une lecture sensible du lieu et de ses contextes historiques, sociaux et politiques.



# L'HÔPITAL ÉDOUARD-HERRIOT DANS LES MÉDIAS



## LE PROGRÈS

### “MOBILISÉS POUR PROTÉGER L'ŒUVRE DE TONY GARNIER À LYON”

Attention fragile...Au moment où les manifestations se multiplient pour célébrer les 150 ans de la naissance de l'architecte Tony Garnier, ils sont un certain nombre à afficher leur inquiétude. Ou en tout cas à se mobiliser pour préserver les bâtiments encore debout qu'il a conçus au début du XXe siècle. Un appel est lancé. Une pétition est en ligne.

17 octobre 2019

## LE PROGRÈS

### “TONY GARNIER CLASSÉ AU PATRIMOINE DE L'UNESCO ?”

Une association qui œuvre à la création d'un Institut Tony Garnier vient d'être constituée. L'objectif ? Valoriser et préserver les réalisations de l'architecte lyonnais. Et élaborer un dossier de candidature pour faire inscrire son œuvre sur la liste du Patrimoine de l'humanité géré par l'Unesco.

26 juin 2020

## PATRIMOINE Environnement LUR - FNASSEM

septembre 2021

### “TONY GARNIER, UN PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN À PRÉSERVER”

**L'œuvre de l'architecte Tony Garnier (1869-1948) à Lyon est à la fois essentielle pour l'émergence de la modernité dans la France du début du XX<sup>e</sup> siècle et méconnue dans les multiples aspects qu'elle recouvre.**

Quel regard porter aujourd'hui, plus d'un siècle après la publication de la version définitive d'*Une Cité industrielle* en 1918, sur la pérennité de cette œuvre totale, architecturale et urbaine, dont l'hôpital Edouard Herriot, livré en 1933 sous la forme d'une vaste cité-jardin « soignante », témoignait sans doute le mieux ? Depuis les Trente Glorieuses, il faut bien constater que ceux qui étaient censés prendre soin d'un patrimoine aussi précieux, l'ont laissé périr, quand ils ne l'amputaient pas de l'essentiel, des abattoirs de la Mouche à la villa particulière de l'architecte dans le quartier de Saint-Rambert, et, plus récemment, à l'hôpital Edouard Herriot et sur le site sportif de Gerland. Une mesure plus juste mais pas moins lucide permet de constater que la moitié environ des œuvres de Tony Garnier a fait l'objet de mesures d'inscription aux Monuments historiques, le plus souvent partielles, entre la fin des années 1960 et le début des années 1990, ce qui ne les a pas empêchées de subir de graves mutilations.

## TRIBUNE DE LYON

31 mars 2025

**À Lyon, on considère Tony Garnier comme une figure locale. Mais comment est-il perçu dans le monde de l'architecture ?**

Laurent Baridon : « Tony Garnier fait partie, avec Le Corbusier, des architectes français connus internationalement. Son œuvre est présentée dans la plupart des écoles d'architecture. Je suis allé récemment au musée Reina Sofia de Madrid et des planches de son ouvrage *Une Cité industrielle* sont exposées. C'est vraiment une célébrité, et j'ai l'impression qu'à Lyon il y a comme un décalage... On ne se rend pas compte qu'il s'agit d'un patrimoine que le monde entier nous envie. Peu de villes peuvent se prévaloir d'un tel créateur. Tony Garnier est un pionnier du mouvement moderne. Il a réalisé de grands projets et il a aussi été un théoricien de la modernité. Ses livres sont surtout constitués de planches, et c'est ce qui a favorisé sa diffusion mondiale. »

**Y a-t-il un manque de mise en valeur de son travail et de sa mémoire à Lyon ?**

**LAURENT BARIDON :  
« LE MONDE ENTIER NOUS ENVIE TONY GARNIER »**

« L'idée avec l'Institut Tony Garnier, c'est de faire prendre conscience du fait que cet architecte et urbaniste fait pleinement partie de l'histoire de la ville, ce que le maire de Lyon, Grégory Doucet, reconnaît volontiers. Ce que l'on déplore surtout, c'est que ce patrimoine n'est pas suffisamment protégé. Quelques éléments sont inscrits, mais rien n'est classé aux Monuments historiques, et son édifice le mieux préservé est l'Hôtel de Ville de Boulogne-Billancourt, qui ne se trouve pas à Lyon ! C'est ce qui nous a donné envie de créer cet institut : améliorer durablement le niveau de protection des bâtiments de Tony Garnier. On constate que sa villa personnelle à Saint-Rambert a été modifiée par l'élargissement du quai, que la Halle Tony Garnier n'est que le dernier élément d'un gigantesque complexe d'abattoirs, que la nouvelle piscine de Gerland a subi une lourde transformation, et que le stade de Gerland disparaît sous les tribunes actuelles [...] Ce n'est pas scandaleux de vouloir réutiliser ce patrimoine, mais tout cela se fait dans une certaine opacité, au détriment d'une concertation qui permettrait de prendre en compte et de valoriser un patrimoine de notoriété mondiale. »



# L'HÔPITAL ÉDOUARD-HERRIOT DANS LES MÉDIAS



LES ESPRITS LIBRES  
2 avril 2025

## À LYON, CES ASSOCIATIONS DEMANDENT LE CLASSEMENT DE L'HÔPITAL HERRIOT

L'institut Tony Garnier demande le classement aux Monuments historiques de l'hôpital Edouard Herriot à Lyon.

L'institut Tony Garnier ainsi que quatre associations ont écrit le 31 mars à la ministre de la Culture, Rachida Dati afin de demander la mise en instance de classement aux Monuments historiques de l'hôpital Edouard Herriot à Lyon "dans son ensemble".

*"Les pavillons E et F de l'hôpital Edouard Herriot sont menacés"*

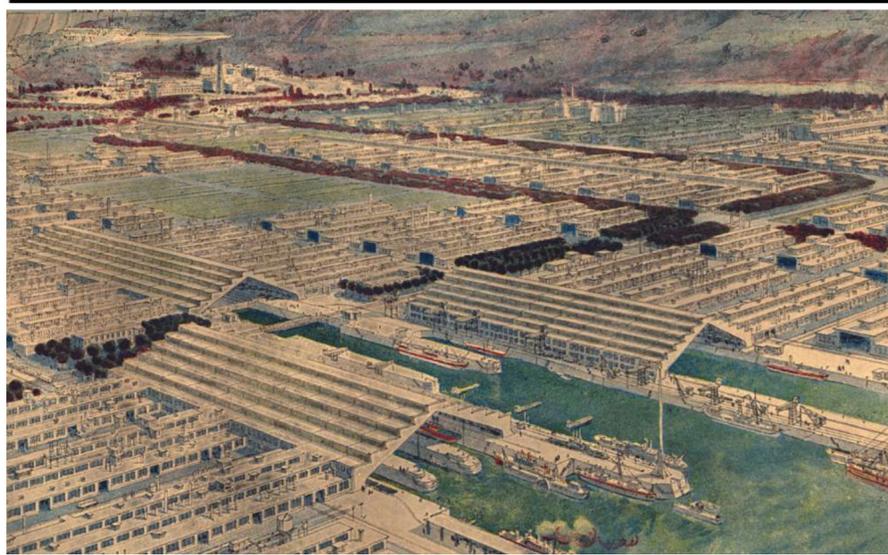
L'institut Tony Garnier rappelle notamment que "les pavillons E et F de l'hôpital Edouard Herriot sont menacés depuis plusieurs mois dans le cadre du projet de modernisation porté par les Hospices civils de Lyon, qui est entré récemment dans une phase plus active".

## "LE LYONNAIS TONY GARNIER À L'UNESCO, UNE ÉTAPE DE FRANCHIE"

Éponyme de la Halle, Tony Garnier est le concepteur de l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt, de l'hôpital Édouard-Herriot et du quartier des États-Unis de Lyon, et il est aussi derrière l'étude d'« Une cité industrielle ».

Laquelle « a exercé une influence considérable sur les contemporains de l'architecte, car elle affirmait clairement, sans encore employer le mot (qui n'a été "inventé" qu'en 1911), que la notion d'urbanisme est fondamentale dans l'organisation des villes », argumente l'association dans sa note d'intention. Elle vient de la présenter, le 13 février, devant la mission Patrimoine mondial au ministère de la Culture. « Cela a été très positif. C'est une étape de franchise. On nous a incités à constituer un dossier de candidature », confirme pour l'association lyonnaise Pierre Gras.

## TRIBUNE DE LYON



5 mars 2024

## LE PROGRÈS

### "HÔPITAL ÉDOUARD HERRIOT : DES ASSOCIATIONS DEMANDENT SON CLASSEMENT"

10 avril 2025

La demande a été formulée le 31 mars dernier auprès de Rachida Dati, ministre de la Culture. Soutenue par plusieurs associations, elle concerne un classement aux Monuments Historiques de l'hôpital Edouard-Herriot dans son ensemble. Afin de protéger un « patrimoine remarquable ».



## QUELQUES RESSOURCES

---

### Publications sur l'hôpital Édouard-Herriot

- Anonyme, « Le transfert de l'Hôtel-Dieu », *La Construction lyonnaise*, t. 25, n° 11, 1er juin 1909, p. 121-122 ; n° 14, 16 juillet 1909, p. 158.
- Archipat, Agence Itinéraire bis, Frédéric Reynaud, *Hôpital Édouard-Herriot. Étude patrimoniale*, 2006.
- Dufieux Philippe, *Tony Garnier, la Cité industrielle et l'Europe*, Éditions CAUE du Rhône, 2009.
- Durand Paul, *Les installations thermiques d'un hôpital moderne. La centrale de Grange-Blanche*, *Technica*, juillet 1933, p. 1-27.
- Gras Pierre, *Tony Garnier*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2013.
- Herriot Édouard, *La désaffectation de l'Hôtel-Dieu. Rapport présenté au nom de la commission lyonnaise chargée d'étudier plusieurs hôpitaux modernes de l'Allemagne et du Danemark. Plans de M. Tony Garnier*, Lyon, Impr. municipale.
- *Hospices civils de Lyon. Centre hospitalier régional et universitaire. Hôpital Édouard-Herriot*, Villeurbanne, léger, 1979.
- *L'Hôpital Édouard-Herriot de Lyon. Grange-Blanche. Un hôpital pour la cité*, Lyon, Association pour le développement de l'information et des échanges aux hospices civils de Lyon, 1991.
- Laget Pierre-Louis, « Les voyages d'étude dans l'élaboration du parti architectural des édifices hospitaliers : Grange-Blanche dans le concert européen », dans *Tony Garnier : la cité industrielle et l'Europe*, CAUE, 2009.
- N. T., « Hôpital de Grange-Blanche, 1910-1935 », dans *Tony Garnier. L'œuvre complète*, Paris, Centre Pompidou, 1990, p. 155-157.
- Pereyron, J., « Hôpital Édouard-Herriot à Lyon (hôpital de Grange-Blanche). Tony Garnier, architecte, grand prix de Rome », *La Construction moderne*, 1936-1937, t. 2, p. 741-755.
- *Ville de Lyon. Projet de construction d'un nouvel hôpital à Grange-Blanche*, s.l., n.d.

### Sitographie

- Philippe Dufieux, [Fiche Docomomo](#) - *L'Hôpital Édouard Herriot*, 2025
- Archives municipales de Lyon, *Tony Garnier – Guide des sources présentes aux Archives municipales de Lyon* : [inventaire du fonds conservé](#) (plans, dessins, correspondances, carnets), 2021.
- Institut Tony Garnier, *Retours aux sources* n°6 « [Une cité hospitalière pour Lyon](#) », février 2025.
- Institut Tony Garnier, *Retours aux sources* n°7 « [Le plus bel hôpital du monde](#) », mars 2025.

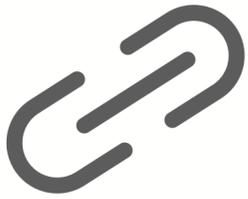
### Sources iconographiques

Bibliothèque municipale de Lyon, *Tony Garnier... Et maintenant ?*, [exposition en ligne](#), photographies réalisées par Anne-Sophie Cléménçon, mise en ligne en 2020



## CONTACTS

---



Pour connaître l'action de l'Institut Tony Garnier, consulter notre site Internet : [www.institut-tonygarnier.fr](http://www.institut-tonygarnier.fr)



Association Institut Tony Garnier



Institut Tony Garnier



institut.tonygarnier.asso@gmail.com  
grasp@wanadoo.fr

